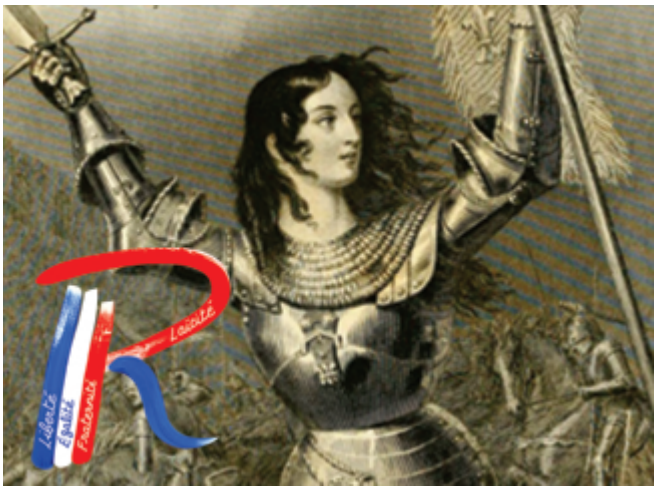
L’écrivain algérien Boualem Sansal fait le procès de l’islam

écrit par Christine Tasin | 6 novembre 2013



A lire ici.

Quelques passages à savourer et à envoyer à l’Elysée et à l’Observatoire de la laïcité, dans parler des innombrables dhimmis de la presse et de la politique…

« Lorsqu’on est confronté à une question aussi menaçante pour la société que l’islamisation, on doit se comporter en militant.

J’ai vu l’islamisme arriver sous mes fenêtres. En quelques années, il a détruit des familles, une culture, une économie et des vies, tout en se répandant partout. On ne peut pas rester indifférent face à ce phénomène qui risque d’arriver aussi chez vous. Au lieu de se comporter en militants, les gens regardent la télé sans broncher. Voyez Hollande qui n’a jamais désigné l’ennemi lors de sa visite au Mali. Ne pas nommer les islamistes revient à les protéger !

Ce livre rappelle que l’islamisme est né de l’islam par un glissement progressif. Où commence le premier ? Dans la

volonté agressive de domination et dans celle de vouloir imposer une idéologie au plus grand nombre. Elle est alimentée par certains musulmans radicaux, mais l'islam a rarement été tranquille. Prônant le prosélytisme, il s'est souvent imposé par le glaive et les armes.

D'ailleurs, les « pays d'origine » font tout pour contrebalancer une intégration réussie. Ils craignent que si les communautés maghrébines se francisent ou se belgicisent, elles « pervertiront » leur culture. C'est ce qui explique la toile d'araignée que constitue l'ouverture d'innombrables mosquées, de cours d'arabe ou de L'Amicale des Algériens en Europe. Les communautés immigrées sont instrumentalisées, or les gouvernements participent à ce double jeu, qui consiste à recruter des imams alors que ces pays se disent laïques. Résultat ? Les jeunes ne se sentent plus Belges, Français ou Allemands, bien que cette troisième génération soit née en Europe. Quel échec ! »